



## 13e dimanche du temps Ordinaire B

27 juin 2021

Ce n'est pas toujours évident de se laisser toucher par quelqu'un. Surtout depuis plus qu'un an avec la pandémie, il faut garder nos distances; on ne se touche plus, plus de poignée de main, plus de câlin, plus de caresse. Espérons que bientôt nous pourrions retourner à nos bonnes habitudes de démonstrations de nos sentiments.

Les lectures de ce dimanche, nous proposent des recettes de cheminement dans la foi. Si nous croyons en Dieu, nous savons qu'il n'a pas fait la mort, il nous a tous créés pour que l'on subsiste; c'est presque une vue de l'immortalité que tous nous espérons et beaucoup recherchent.

Mais gardons les deux pieds sur terre et restons pragmatiques, réalistes. Il y aura un jour une fin, alors que nous serons appelés à vivre dans la vie de Dieu en éternité.

Comme plusieurs, j'ai eu à vivre, à quelques reprises, des moments difficiles face à la mort d'un être cher. Mes parents, qui étaient rendu à un âge respectable, même si c'est déchirant de voir un père ou une mère mourir, c'est plus facile à accepter et espérer les revoir un jour dans le royaume céleste.

Mais quand c'est un de tes enfants qui meurt à la suite d'un accident, alors qu'elle n'avait que 18 ans, c'est difficile; mais c'est si soudain que la mort nous fait mal, nous acceptons en sachant que l'on n'y peut rien.

Lorsque c'est ton conjoint ou conjointe qui meurt après un dur combat contre la maladie, c'est très difficile. Tout le long de son combat tu l'as accompagné, tu as prié pour que le Seigneur fasse un miracle, qu'elle soit guérie. Lorsque la mort survient tu te questionnes sur la qualité de ta foi; est-elle assez grande, assez forte, pour que le Seigneur tout puissant t'entende?

Je revois les derniers moments de la vie de mon épouse, et son courage me fait voir que son espérance de la vie après la mort était pour moi un vrai témoignage de sa foi, et que je devrais, à mon tour, témoigner et garder mon espérance dans la foi.

C'est alors que l'Évangile de ce dimanche vient me rejoindre de façon étonnante en voyant la foi de ces personnes qui sont touchées par Jésus. C'est là que je me pose des questions face à ma foi. Je n'ai pas été exaucé dans mes prières pour la guérison de mon épouse, et je suis certain que beaucoup d'autres se retrouvent dans la même situation.

En relisant cet Évangile, nous remarquerons qu'il est souvent fait question de foi. On a qu'à relire les paroles que le chef de la synagogue dit à Jésus pour le supplier de venir chez lui et imposer les mains sur sa jeune fille pour qu'elle guérisse et vive.

Pendant qu'il se rendait chez Jaïre, une grande foule se pressait autour de lui, à un tel point qu'il avait de la difficulté à avancer. Une femme souffrant de pertes de sang depuis douze ans, avoir vu de multiples médecins sans améliorations, avoir tout dépensé pour se faire traiter et espérer guérir alors que sa condition se détériorait, vint par derrière pour simplement toucher son vêtement et ainsi être guérie.

Effectivement, après avoir touché le vêtement de Jésus elle fut guérie instantanément. Aussitôt, Jésus ressenti qu'une force était sortie de lui et il demandait qui l'avait touché. Les apôtres lui faisaient remarquer qu'il y avait une grande foule alors pourquoi vouloir savoir qui l'avait touché?

La femme finalement avoua à Jésus que c'était elle et Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix, sois guérie de ton mal. »

En approchant de la maison de Jaïre, des gens vinrent annoncer à Jaïre que sa fille était morte; à quoi bon déranger le Maître. Mais Jésus leur dit : « Ne crains pas, crois seulement. » Puis Jésus, accompagné seulement des parents et de quelques apôtres, entra dans la chambre de la jeune fille, et lui prenant la main, lui ordonna de se lever, ce qu'elle

fit et il dit aux parents de lui donner à manger.

Ces deux événements sont empreints de foi. Imaginez un chef de synagogue, qui n'est certainement pas un disciple de Jésus, vient le supplier de venir imposer les mains sur sa jeune fille de 12 ans pour la guérir, a certainement une voix intérieure qui lui dit que Jésus est l'homme de la situation, et qu'il peut accomplir de grandes choses.

En se rapprochant de Jésus, l'idée fait son chemin dans leurs cœurs qu'il est un homme spécial. Les deux personnes ici, qui cherchent de l'aide de la part de Jésus, seront touchés par sa compassion, et accomplira un miracle dans les deux cas; deux miracles qui témoignent de la victoire du Christ sur la mort.

Ces deux miracles concernent des femmes. La première va mourir éventuellement à cause de ses pertes de sang qui ruinent sa santé, et cette jeune fille qui est sur le point de mourir, et qui décède avant que Jésus puisse se rendre chez-elle. Toutes deux ont un besoin d'un soutien particulier; tout avait été tenté, mais en vain pour les sauver.

Jésus sait se faire proche de nous quand nous nous présentons à lui, malgré les obstacles ou ce que les gens peuvent penser. Et la foi, ce don de Dieu, est un genre de consentement à se laisser toucher par le Christ. Oui, il faut aller vers le Seigneur, s'adresser à lui, même lui crier notre détresse lorsque ça devient trop difficile.

Relisons cet Évangile et prenons le temps de la méditer. Cet évangile nous montre que nous devons le laisser s'approcher de nous, et à le laisser agir à sa façon, non la nôtre. Comme pour les deux femmes, nous devons soit aller le toucher ou nous laisser toucher par lui.

Je nous souhaite d'avoir ce double élan, comme les gens de l'Évangile de ce jour; ce double élan qui nous pousse à aller vers le Christ et nous invite à le laisser entrer dans notre vie. Se laisser toucher de l'intérieur par le Christ nous permet et la guérison et le courage d'agir à sa façon.

Accepterons-nous de laisser le Christ nous prendre la main pour nous mener là où il veut et être ses témoins? Saurons-nous entendre sa voix qui nous dit de nous relever après une difficulté, un obstacle, une chute? Il veut nous donner sa force et sa grâce, mais il n'y a que nous qui pouvons prendre la décision de nous lever et aller de l'avant. C'est à nous de faire les premiers pas de notre guérison.

AMEN!

